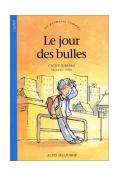
Prénom	

Voici le début d'un roman intitulé Le jour des bulles. C'est Lucas qui raconte...



Triple zéro

Un malheur n'arrive jamais seul. C'est Papou qui le dit. Il connaît tout un tas d'histoires là-dessus. Il dit que sa théorie se vérifie à tous les coups. Il relève même des exemples dans le journal.

Si personne ne le croit, moi oui, parce que pour moi, c'est pareil. Exemple : le jour des bulles.

Ce matin-là, j'ai reçu ma note de contrôle de maths: bulle! Zéro, ça commençait bien.

L'après-midi, le ballon dans l'œil : bosse!

Et de deux ! J'aurais dû le sentir venir...

Le soir, en rentrant, j'ai trouvé la maison en effervescence. D'abord papa et maman étaient déjà rentrés [...]. Ensuite, Papou et Manou étaient là, tonton Jean et tatie Colette aussi. Ils s'affairaient autour de la table du salon. Champagne. J'ai repensé : bulles ! Je me doutais bien que ce n'était pas pour fêter ma note de maths. Je ne sais pas pourquoi, mais je le sentais mal.

Papa et maman m'ont tout de suite entouré comme si j'étais malade. Ils m'ont débarrassé de mon cartable et m'ont fait asseoir dans un fauteuil. J'ai d'abord pensé que c'était à cause de ma bosse et tout de suite après : ils vont m'annoncer une mauvaise

20 nouvelle.

Tout le inonde s'est assis, et là, maman a déclaré d'une voix un peu mouillée:

- Eh bien voilà, j'attends un enfant.

Un invité ? Sur le moment, je me suis

retourné vers la porte, et puis en entendant les cris et les exclamations des uns et des autres, je me suis dit que c'était grave.

Maman attendait un enfant.

Son enfant, c'était moi. Et moi, j'étais là. Devant elle.

Alors ça voulait dire qu'elle attendait un autre enfant. Elle était enceinte, quoi !

J'ai regardé son ventre : il était toujours pareil, mais bientôt... J'ai baptisé ce jour-là le jour des bulles.

Cathy Ribeiro, Le jour des bulles, © Actes Sud Junior, 2002.

